Dans la Capitale

Pénible voyage

On lit dans le "Courrier du Canada :"

Nous apprenons avec regret que Mgr Hamal et M. l'abbé Bégin, Principal de l'Ecole Normale Laval, ont failli être victimes d'un terrible accident, durant leur voyage à Chicoutimi. Heureusement les résultats pour eux n'ont pas été graves.

Les deux distingués voyageurs se sont trouvés sur la route de Saint-Louis à Chicoutimi, durant les furieuses tempêtes de la semaine dernière. Entre St Jérôme et Hébertville, le temps devint affreux et, en descendant une coulée, probablement une formidable avalanche vint s'abattre sur la voiture, l'enterrant littéralement sous une masse de neige écrasante. Mgr Hamel se trouva complètement enfoui sous l'avalanche. M. l'abbé Bégin n'avait qu'une main et la bouche hors du lourd linceuil. Il parvint, au prix des plus pénibles efforts, à se dégager, et s'empressa de porter secours à son compagnon de route qui courait risque d'être asphyxié. Quant au cocher qui était, lui aussi, enterré sous la neige, lorsque les voyageurs parvinrent à le dégager, ils constatèrent que le malheureux avait une jambe cassée.

M. l'abbé Bégin dut se rendre comme il put à la maison la plus proche,—qui devait être encore très éloignée—pour demander du secours. On vint chercher le blessé qui dut interrompre son voyage en cet endroit. Mgr Hamel et M. l'abbé Bégin parvinrent à engager un autre conducteur et réussirent malgré la tempête, à gagner Chicoutimi où ils n'arrivèrent que dimanche soir, trop tard pour trouver vivant le regretté Mgr Racine.

A Montréal

La gare du chemin de fer Canada Atlantique présentait un aspect animé ce matin vers les 8 heures.

Son Honneur le maire McLeod Stewart accompagné de tous les échevins du conseil de 1887 et 1888, de quelques officiers de la corporation et des représentants des journaux de la ville attendaient le départ du train pour se rendre à Montréal sur invitation toute spéciale de Son Honneur le maire, qui est l'un des plus forts actionnaires de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique et Vice Président de la compagnie.

Le but du voyage des édiles est de visiter les divers systèmes de crémation et autres améliorations. A part l'utilité qui résultera de ce voyage les excursionnistes jouiront d'une promenade des plus agréables sous tous les rapports. Ils seront de retour ce soir, le train spécial devant laisser Montréal à 8 heures. Bon voyage !

Notre marché

Les beaux temps de ces jours derniers ont favorisé notre marché ce matin, qui était beaucoup plus considérable que depuis plusieurs semaines. Les prix demandés n'ont pas varié considérablement depuis la semaine dernière.

Le lard préparé se vend ferme à $7.25 et à $7.75 le 100 livres. Le bœuf était en abondance et les prix demandés étaient depuis $4 à $6 50 Les volailles étaient en très petite quantité quoique les demandes fussent assez grandes ; les dindes se détaillaient à 70 cts. et $1.50 la pièce ; les oies de 60 à 75 cts. et les poulets atteignaient de 50 à 75 cts. le couple. Le beurre n'était pas tout-à-fait suffisant pour la demande et les petits pains se vendaient fermes à 25 tandis que celui en sceau se détaillait bien entre 21 à 23 cts par livre. Les patates se vendaient à 90 cts. la poche.

L'avoine coutinue à être très ferme entre 45 à 47 cts. par minot. Depuis que l'hiver est commencé, le foin a été ce qui a le moins varié ; les prix sont restés à $9 et $11 la tonne.

Les peaux vertes qui étaient offertes ce matin en vente ont disparu rapidement à 4½c. la livre et les peaux de moutons ont été aussi bien vendues entre 80c. à $1 00 chaque. Le marché à bois était amplement approvisionné ; l'érable à la corde se vendait entre $3 50 à $4.00, de même que le bois mêlé qui était en plus grande abondance. Le bois de moulin encombrait la plus large espace sur le marché et de bons voyages pouvaient être obtenus pour des prix variant entre 50 et 70 centins. Pour peu que cette température agréable se continue quelques jours encore, nos marches de la semaine prochaine y gagneront considérablement.

La St François de Sales

Hier, grande solennite à la Basilique. C'était la fête de l'association de St François de Sales, cette œuvre diocésaine, qui prospère en tant de paroisses, et contribue si activement à l'épanouissement de la foi.

Dès six heures du matin, il y avait vers l'église une affluence nombreuse ; à la messe de 7 heures l'assistance remplissait la nef et se pressait à la Sainte Table ; huit à neuf cents personnes s'y sont succédées. Exposition du Très Saint Sacrement toute la journée et bon nombre d'adorateurs aux différentes heures.

A 7 hrs. p. m., illumination brillante, faisant resplendir les richesses et les beautés artistiques qui distinguent à aussi haut point le chœur de notre Basilique. Sa Grâce Mgr l'Archevêque était au trône en habits pontificaux, avec les RR. MM. Bouillon et Holland pour diacre et sous-diacre ; chant des cantiques en français avec un grand entrain et sermon en français sur la nécessité de la foi par le Rév. J A Plantin ; chant d'un cantique en anglais avec le même entrain et sermon en anglais sur la vie de la foi par le Rév. J McGovern. Le Rév. Campeau, le grand organisateur de la fête, donnait les avis, dirigeait l'assistance, recevait de nombreux associés. La fête s'est close par la bénédiction solennelle du St Sacrement, donnée par Sa Grâce Mgr l'Archevêque ; et chacun s'est retiré plus apte à porter d'une main digne et ferme le flambeau et l'étendard de la foi

Les demoiselles avaient été chargées du chant à la messe et à la bénédiction du St Sacrement. Elles se sont acquittées de leur tâche à la satisfaction de toute l'assistance et madame McCann et Mlle Lacey ont provoqué une vraie admiration.

Obituaire

M. L. S. Adam, shérif de St Hyacinthe est décédé hier à l'âge de 31 ans. Il laisse une femme et quatre enfants. Il a succombé à une inflammation de poumons, maladie contractée durant les dernières tempêtes pendant qu'il se livrait à l'exercice de ses fonctions. Le défunt était le frère de l'échevin Adam. Ce dernier est parti ce matin pour St Hyacinthe. M. Adam était aussi le frère du curé d'Hochelaga, Montréal.

Mme Adam, mère, qui était en visite à Ottawa depuis quelques jours, a été mandée par télégramme une couple de jours avant la mort du regretté défunt.

Fête à Rigaud

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs un compte-rendu des fêtes qui ont eu lieu à Rigaud, mercredi et jeudi et auxquelles assistait Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Il y avait une foule considérable et la salle qui a 100 pieds sur 45, était littéralement remplie ; on y remarquait près de 50 prêtres au nombre desquels on comptait, le R. P. Lajoie, MM. Rémillard, Brissette, Boissonnault, Towner, Guillaume, Brady, Champagne, Prud'homme, Campeau, Coderre, Beauchamp, Mireau, Bérard et autres.

La réponse de Mgr Duhamel a été très goûtée.

La cérémonie de l'ordination a commencé à 9 h. jeudi matin et s'est faite dans la chapelle du collége qui avait été très bien ornée pour l'occasion. Un grand nombre de personnes assistaient à cette ordination. Mgr était assisté du Rv. P. Lajoie et M. Towner.

Les ecclésiastiques dont nous avons publié hier les noms appartiennent à l'archidiocèse d'Ottawa c'est ce qui explique pourquoi le R. P. Coutu, directeur du collége Bourget avait tenu à avoir Mgr l'archevêque d'Ottawa pour ordonner ses sujets.

Notes religieuses

Le Rév. M. Bélanger, duré de St André Avelin, est indisposé.

Demain, étant la fête de la Purification, les solennités seront des plus imposantes dans toutes les églises où la bénédiction des cierges aura également lieu.

Personnel

M. L. J. Demers, propriétaire du "Canadien", est à Ottawa l'hôte de M. le Dr Valade.

M. Savard, président du club de raquettes de St Eustache, accompagnit hier les membres du "Frontenac" à la glissoire Oshkosh

Trouvé coupable

Le capt Finessey a été trouvé coupable hier et le juge Ross a différé la sentence jusqu'à lundi à 11 heures afin d'entendre les dépositions de quelques témoins au sujet du caractère du prisonnier. Plusieurs années de détention au pénitencier seront probablement la sentence.

A travers la ville

Le tuyau principal près du pont des Sapeurs s'est brisé hier après-midi, et en un instant, la rue a été couverte d'eau ; les employés de l'aqueduc ne tardèrent pas à fermer l'eau.

Il est question de poser une boîte d'alarmes à Ashburham Hill, la plus proche de cet endroit étant au No. 82, rue Somerset et sur la rue Arthur. On en demande une sur la rue Division.

Un petit garçon de douze ans du nom de Baptiste Duval s'est cassé un bras en glissant près du pont St Patrice.

Le dernier concours de tir du club St Hubert a lieu aujourd'hui. Lorsque le nombre de points aura été connu, les prix seront décernés au vainqueur.

Le procès de Finessey cause une assez vive excitation en ville tant ce personnage est généralement détesté et tous sont anxieux de savoir quelle sentence sera prononcée contre le batteur de femme.

Il y a plusieurs excavations profondes et très dangereuses sur la rue Elgin, près de la gare du chemin de fer Canada Atlantique.

Le juge Lyon est de retour du comte de Prescott, où il était allé tenir un terme de la cour.

On a besoin d'un jeune homme pour faire les commissions, prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser à M. Laurent Duhamel, marché By.

Des petit garçons passent par les maisons pour offrir en vente des cierges à l'occasion de la fête de demain.

Le froid a repris quelque peu depuis hier, et le temps aujourd'hui est à la tempête.

M. Macdonald a vendu à l'enchère ce matin sur la place du marché, plusieurs chevaux qui atteignirent jusqu'à $40 mais qui dépassaient rarement ce chiffre.

On est à préparer une soirée dramatique et musicale qui sera donnée à la salle Ste Anne au bénéfice de la société St Vincent de Paul dimanche prochain.

Les membres du club de Raquettes "Frontenac" ce sont rendus à la glissoire Oshkosh, hier soir, en costume et y ont été reçus de la manière la plus cordiale.

Quand vous allez à Montreal rendez-vous à l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan European et Americain, J. B. Durocher, Proprietaire.

Un lunatique de l'asile de Whitby a tenté de se suicider en se pendant à l'aide d'un drap de lit, hier. Le gardien est arrivé à temps pour sauver le pauvre aliéné.

COURRIER DE HULL

Hier soir, à l'église paroissiale de Hull, eut lieu la bénédiction du S. S. à l'occasion du premier vendredi du mois et de la garde d'honneur. Il y a eu du chant sous la direction de M Durocher, les solistes furent les demoiselles Simon, Laverdure et Chéné, l'organiste, Mde S. Simon.

M. George Aubry qui est revenu de Montréal bien malade est maintenant rétabli.

Réunion générale des membres de l'Union St Joseph, lundi soir.

La cour de Circuit s'est ajournée hier après-midi jusqu'au 22 février prochain. Le jugement dans la cause de Tassé vs Thibeaudeau sera rendu le même jour. L'enquête dans la cause de Sanche vs Sabourin et Blondin en garantie, sera aussi continuée le 22.

Le Capt Ladouceur qui était à Hull et à Ottawa depuis quelques jours est parti hier pour St Placide.

Une course au trot de un mille, deux en trois, va avoir lieu prochainement pour un enjeu de $50. La jument de M. T. Viau, (Hull girl) et le (Ferrium) de M. Cimon hôtelier, sont les deux concurrents.

Les employés de la corporation ont été payés aujourd'hui.

La société Bédard et Lachapelle est dissoute. M. Bédard continuera seul le commerce de marchandises sèches.

Le conseil siégera lundi matin à 10 heures.

L'élection du maire de Papineauville, ainsi que tous les maires des municipalités du comté d'Ottawa aura lieu lundi.

Il se charroie actuellement une grande quantité de bois de chauffage, tiré sur le rivage du lac Lemay pendant la saison d'été.

M. C. B. Major, avocat, est parti pour Papineauville cette après-midi

Les travaux de réparations des barges et bateaux à vapeur dans les chantiers de MM. Mullar McRae commenceront lundi. Le bateau-traversier "Rambler", propriété de M. E. G. Laverdure va subir des réparations considérables.

CHARLEVOIX

On nous écrit de la Baie St Paul, en date du 29 janvier :

A une assemblée générale des membres du cercle Littéraire de la Baie St Paul, spécialement convoquée à cet effet, à laquelle séance tous les membres étaient présents il fut proposé par M H A Clément, M D, secondé par A Simard, M D, que les membres du cercle littéraire de la Baie St Paul, ont appris avec une vive douleur la mort du vénérable évêque de Chicoutimi, Mgr Dominique Racine, qui avait bien voulu consentir à être le premier président honoraire de notre cercle.

Que nous savons être les interprètes de tous les citoyens de la Baie St Paul en exprimant combien nous ressentons vivement la perte que le diocèse de Chicoutimi vient de faire par la mort de son premier pasteur, qui possédait à un si haut degré l'amour et l'estime de ses diocésains.

Que tous les membres du cercle assistent au service qui doit être chanté, mardi, le 31 janvier, pour le repos de l'âme de Mgr Dominique Racine.

Que ces résolutions soient transmises à Mgr Antoine Racine, frère du regretté défunt, ainsi qu'à M. le secretaire de feu Mgr Dominique Racine et aux journaux.

Et que par respect pour le Vénérable Evêque défunt, la séance soit ajournée sine die.

Adopté unanimement.

PIERRE CLÉMENT,
Secrétaire-Trésorier, C L.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Samedi, 4 février—Affluence peu considérable ce matin devant cette cour.

Le premier prisonnier, un nommé Alfred Pichette; un fermier qui s'est tellement enivré qu'on a dû le descendre insensible de sa charge de foin : Pichette, pour cette offense, est condamné à une amende de $3 et $2 de frais.

John Williamson, est accusé d'avoir causé du tapage dans sa maison; acquitté.

Geo. Fitzimmons et W. Morris sont accusés de vol de bois de chauffage, la propriété de Geo. Séguin; cause remise à plus tard.

John Johnston pour avoir gardé une vache dans la cave de sa résidence est de nouveau renvoyé à lundi prochain.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau

ON DEMANDE

Une servante, parlant le français. S'adresser à Oscar McDonell 118 rue Murray, où au bureau du "Canada".

Parfumerie-Oriza

L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207

ESS.-ORIZA SOLIDIFIEE

PARFUMS CONCRETS

INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Les Parfums solides de l'Ess.-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de suavité jusqu'alors inconnu. Ils sont renfermés, sous forme de Crayons ou Pastilles, dans des petits flacons ou cassolettes de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces Crayons-Parfums ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprégner de leur odeur, sans les mouiller ni les détériorer, les objets soumis à leur contact.

IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT

LA PEAU, LA BARBE, MOUCHOIRS, DENTELLES, ÉTOFFES, GANTS, FLEURS ARTIFICIELLES

et tous les Objets de Lingerie, de Papeterie, etc., etc.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PARFUMERIES DU MONDE | Le Catalogue des Parfums, avec les prix, est envoyé FRANCO sur demande.

TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES

Huile Créosotée — Vin Créosoté

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD A LA CRÉOSOTE VRAIE

(Au Goudron de Hêtre) et à l'HUILE de FOIE de MORUE PURE

Unique Récompense à l'Exposition Universelle de 1878

BOURGEAUD, Pharmacien 1re Classe, fabricant de Capsules Molles, Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

Nos Capsules (Vin et Huile) Créosotées, les seules expérimentées dans les Hôpitaux de Paris, par les Docteurs et Professeurs BOUCHARD, VULPIAN, POTAIN, BOUCHUT etc., ont donné des résultats si concluants, dans les Maladies de Poitrine et des Bronches, Toux, Catarrhes, etc. que les célébrités médicales de France et de l'étranger les prescrivent exclusivement. LIRE LE PROSPECTUS.

Comme garantie exiger sur chaque boîte ou bouteille l'étiquette à médailles et la Signature BOURGEAUD, Ex-Pharmacien des Hôpitaux de Paris.

PARIS, 40, Rue de Rambuteau. — Dépositaire à OTTAWA : Dr F. X. VALADE.

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition du Havre 1887

CORS AUX PIEDS

Durillons, Œils-de-Perdrix, etc.

CORICIDE RUSSE — GUÉRISON CERTAINE et sans douleur dans l'espace de 4 à 6 jours par le CORICIDE RUSSE

Spécifique unique (Consulter le Prospectus).

Dépôt général : PHARMACIE CENTRALE, 50, Faubourg Montmartre, PARIS

A Ottawa : Dr F. X. VALADE.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

VER SOLITAIRE Tête du ver expulsée en 2 heures par les Globules Secretan

PHARMACIEN LAURÉAT MÉDAILLÉ

Le seul remède inoffensif et infaillible

ADOPTÉ dans les HOPITAUX de PARIS

NOTA. — Le grand succès des Globules de Secretan a fait surgir quelques mauvais produits similaires qu'il faut éviter avec le plus grand soin.

Dépôt général, 57, rue Decamps, PARIS

A Ottawa : Dr F. X. VALADE.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

GLADSTONE HOUSE

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,
2 2 88 1m Propriétaire.

SOCIETE DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE.

Avis vous est donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société aura lieu au Collége d'Ottawa, Mardi, le 7 Février, à 8 hrs. p.m.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Sec.-Trésorier.

Ottawa, 2 Février, 1888.

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc S, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façadés en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE No. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à

PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en français et en anglais. S'adresser au syndic des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

BAZAR,

EXPOSITION DE FANTAISIE

ET

GRANDE KERMESSE

100 RUE SPARKS

A cette nouvelle vente nous invitons la pauvre femme n'ayant que cinq centins dans son porte-monaie aussi bien que la dame riche ayant son livret bien garni de billets de banques ou de pièces d'or. Nous aurons des BARGAINS pour tous ; il y aura des articles d'un centin de même que des articles d'une piastre, et des prix de cinq centins aussi bien que des prix de cinq piastres; il y aura des paniers, des caisses et des sacs à surprise, etc., etc., etc. Cette vente merveilleuse s'ouvrira LUNDI, le 6 FEVRIER et se continuera jusqu'à avis contraire

Kearns & Ryan,

100 RUE SPARKS.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 58

LE MARI DE MARGUERITE

XIX

COMBAT DE LA VIE

Suite.

—Est-il jeune, ce beau colonel ? demanda Marguerite, intéressée plus qu'elle ne voulait l'avouer, par le récit et l'enthousiasme de son élève.

—Entre vingt-cinq et trente ans, je suppose ; mais prenez patience, miss McVane, vous le verrez mercredi soir, de vos deux yeux, ce moderne corsaire et vous me direz ce que vous en pensez.

—L'amour du romanesque n'était pas tout-à-fait éteint dans le cœur de notre héroïne, et tout ce qu'elle venait d'entendre augmenta encore l'intérêt qu'elle portait dans son âme au colonel confédéré qui avait sauvé la vie à son grand-père et que son grand-père aimait tant ! Elle se surprenait par instant, songeant à la fête qui se préparait et s'étonnait du désir qu'elle éprouvait d'en voir arriver le jour. Elle alla jusqu'à se demander qu'elle toilette elle fera ce soir là.

—Mais, se dit-elle, aura-t il seulement un regard pour la pauvre gouvernante ? se souviendra-t-il de qui elle est la fille ?

Et domptant les désirs et les sentiments qui refluaient à son cœur, elle continua sa vie habituelle jusqu'au mercredi si impatiemment attendu.

XX

UNE APPARITION

Il arriva enfin ce mercredi et trouva Marguerite assise dans sa chambre et attendant avec un peu d'impatience le moment où on la ferait appeler au salon pour accompagner mademoiselle Peters dans le fameux duo de la Norma.

Son cœur battait à la pensée qu'elle allait enfin rencontrer le fameux colonel Valquez !

—Mais, se demandait-elle, pourquoi cette émotion ? Pourquoi bat-il ainsi ? Qu'est pour moi le colonel Valquez ? Il a sauvé la vie à mon grand-papa, il est vrai, mais s'en souvient-il seulement ?

Et elle se sentait vexée contre elle-même, contre le colonel et surtout contre madame Peters qui l'oubliait dans sa chambre.

Elle était habillée comme elle s'habillait tous les jours pour le dîner : en robe de soie noire garnie de crèpe. Des boucles d'oreilles de jais aux oreilles et un simple anneau d'or au quatrième doigt de la main gauche étaient les seuls bijoux qu'elle portait.

—Ah ! se disait-elle, en tournant et en retournant ce cercle d'or autour de son doigt, mon passé est un rêve triste et vague qui s'efface de plus en plus en présence des événements du présent. Le mariage dont cet anneau est le symbole est le seul coin brillant de ma vie, le seul auquel ma pensée s'attache obstinément.

Onze heures sonnèrent. Marguerite attendait toujours. Les sons de la musique et de la danse montaient jusqu'à elle et détournaient son attention du livre qu'elle tenait à la main. Elle avait été fort occupée tout la soirée à aider Daisey et Pearlie à s'habiller. Sa propre toilette ne l'avait bien certainement pas occupée plus de quinze minutes. Elle avait entendu arriver les voitures qui menaient les invités et malgré elle, sa pensée la ramenait à ces jours de fête et de joie où l'on célébrait à McVane Hall son anniversaire de naissance avec tant de pompe et de magnificence. Il lui semblait revoir son cher grand-papa et c'était avec peine qu'elle retenait ses larmes.

En ce moment la porte s'ouvrit sans cérémonie et la petite Perle (comme l'appelait son père) se précipita dans la chambre.

—Vite ! vite ! miss McVane ! s'écria-t-elle, maman vous appelle, Trix va chanter.....

Marguerite se leva promptement et, comme le désirait Pearlie descendit avec elle.

Les salons brillamment éclairés, étaient remplis de monde et notre héroïne put se rendre sans être remarquée où l'attendait Béatrice. Celle-ci vint à sa rencontre.

—Je vais chanter tout à l'heure, dit-elle ; pour le moment, jouez, je vous en prie, cette belle valse écossaise que j'aime tant ! Tout à l'heure en passant d'un salon à l'autre, j'ai entendu le colonel Valquez qui la sifflait dans le corridor

Marguerite fit un mouvement ; oh ! Béatrice se trompe sans doute..... Cette valse, à l'époque du grand amour pour la musique qu'elle avait manifesté pour faire enrager Jérôme, elle l'avait composée elle-même, avec l'aide d'Emilie bien entendu..... Oui bien certainement, Béatrice se trompe..... et se retournant vers celle-ci.

—Montrez-moi donc le colonel Valquez, Béatrice, dit-elle.

—C'est vrai, vous ne l'avez pas encore vu.....regardez.....là..... à côté de papa, malheureusement, pour le moment, vous ne pouvez distinguer ses traits.

Marguerite regarda du côté qui lui était désigné et aperçut un homme grand, brun, d'une distinction exquise, avec des cheveux une barbe et une moustache noire comme du jais. Elle ne pouvait voir que son profil, mais ce qu'elle apercevait lui suffisait pour lui prouver qu'il était éminemment beau.

Marguerite porta la main à son front :

—Mais, où donc ai je vu cet homme ? se demanda-telle ; je sais que c'est impossible.....et pourtant, cette taille, cette démarche mé sont étrangement familières.

En cet instant, elle rencontra le regard de madame Peters et ce regard renfermait un ordre si positif que la jeune gouvernante s'empressa de s'asseoir au piano.

—Je veux valser, lui dit Béatrice en se penchant vers elle, et jamais je ne valse mieux que quand vous jouez ma valse favorite.. Je suis sûre que ce doit être aussi la préférée du colonel Valquez..

Marguerite commença donc les premières mesure de la valse demandée Comme je l'ai dit, elle l'avait composée avec l'aide d'Emilie Malden et pour cette raison, la petite valse écossaise était la favorite de grand-papa qui, nous le savons, se disait descendant de Robert Bruce ; aussi, un beau jour, en fouillant dans quelques vieux livres écossais, il y avait trouvé un chant de guerre et il avait prié Emilie de l'adopter à la valse écossaise et bien souvent il se la faisait chanter par sa petite-fille. Pendant son séjour à la ferme, elle avait enseigné ce chant guerrier à son mari, et souvent aussi ils l'avaient chanté ensemble. Et pendant qu'elle chantait son âme toute entière s'envolait dans le pays des ombres et voyageait avec grand-papa et William, et, machinalement, et comme malgré elle, ses lèvres répétaient :

—Mais où donc ai-je vu cet homme ? Béatrice Peters et le colonel Valquez, ainsi que deux ou trois couples, voltigeaient autour de la salle, tandis que plusieurs personnes se demandaient quelle était cette jolie personne au piano.

Béatrice, après avoir valsé un bon quart-d'heure, vint s'asseoir dans un fauteuil, à quelques pas du piano. Marguerite jouait toujours. Tout-à-coup, un cri d'angoisse s'échappe de ses lèvres, une pâleur mortelle couvre ses traits, elle se retourne et promène autour d'elle ses grands yeux gris dilatés par l'épouvante.

Là, derrière le fauteuil de Béatrice, une voix a prononcé ces paroles :

—Vous valsez admirablement, mademoiselle.

Cette voix ! elle est sortie de la tombe ?..... qui a parlé ?.....où est celui dont les accents sont si semblables aux siens? Elle regarde encore et ne voit personne auprès d'elle. Seul, le colonel Valquez appuyé au fauteuil de Béatrice, cause et rit avec la jeune fille. Mais cette voix ?..... elle porte la main à son cœur pour en contenir les battements tumultueux.... Tout tourne autour d'elle, il lui semble qu'elle va mourir.

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot à l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.